

La douleur est assez caractéristique, c'est une sensation de pesanteur, ce sont des tiraillements pénibles, des douleurs continues ou paroxystiques qu'augmentent la fatigue, les efforts, la station debout et même l'approche des règles. Ces crises s'accompagnent souvent de vomissements avec douleurs épigastriques joints à une céphalalgie intense.

En dehors de ces accès douloureux et passagers qui provoquent des troubles gastriques réflexes, il existe souvent dans le rein mobile des accidents gastro-intestinaux qui sont dûs à des lésions concomitantes; ainsi la dilatation de l'estomac avec ses symptômes ordinaires accompagne très souvent le rein flottant.

On peut avoir de plus, étant donné la flexion de l'uretère, flexion causée par l'abaissement du rein, on peut avoir, dis-je, des lésions même du rein déplacé. La chose se conçoit facilement; le rein fonctionne mal, le cours des urines étant obstrué, celles-ci, qui stagnent en arrière de la courbure pathologique de l'uretère, y causent de l'inflammation, peuvent y déterminer de la pyélite et même de la pyélo-néphrite.

Dans d'autres cas on peut constater toute la série des troubles fonctionnels qui caractérisent le nervosisme et la neurasthénie.

Ainsi donc, on le voit, s'il est des cas où le rein mobile passe inaperçu, il en est d'autres, où malheureusement il cause des désordres tellement considérables que quoiqu'il mette rarement en danger la vie du patient, il n'en rend pas moins son existence intolérable.

Quelle devra être la conduite du médecin en présence de cette maladie.

L'affection que l'on nomme rein flottant se divise donc en deux catégories : rein mobile simple, rein mobile compliqué.

Ces deux divisions comportent comme pronostic tous les degrés, depuis la bénignité la plus absolue jusqu'au danger de mort.

Le traitement, de son côté, doit savoir se plier aux exigences si nombreuses de la maladie.

Pour les cas simples non compliqués, il ne saurait être question d'opération. Le traitement médical seul devra suffire; repos au lit pendant un certain temps, port d'un bandage approprié pourvu d'une pelotte confectionnée et placée de manière à repousser l'organe déplacé vers son siège habituel. De plus l'on devra joindre à ce traitement, plutôt mécanique, un véritable traitement médical s'attachant à faire disparaître les diverses manifestations symptomatiques d'autres maladies qui accompagnent presque toujours le rein mobile.

Mais en présence de cas compliqués et graves où le rein se déplace quand même, et où la médication la mieux dirigée n'arrive à rien, doit-on s'abstenir et condamner le malade à passer au lit le reste de ses jours, seule position qui, comme j'en ai déjà fait mention, diminue invariablement les douleurs causées par cette